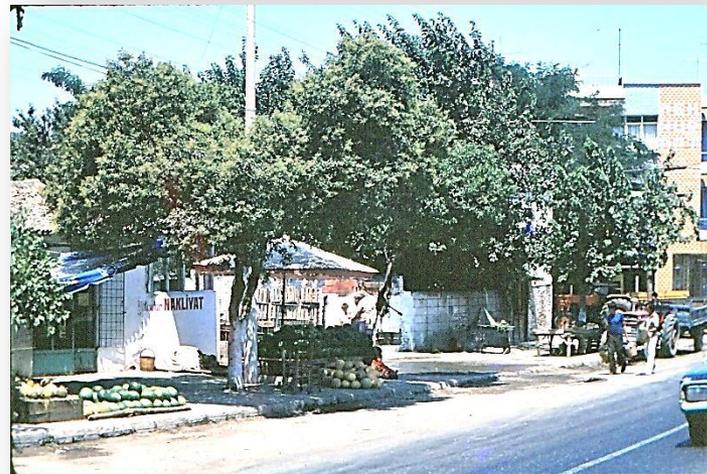
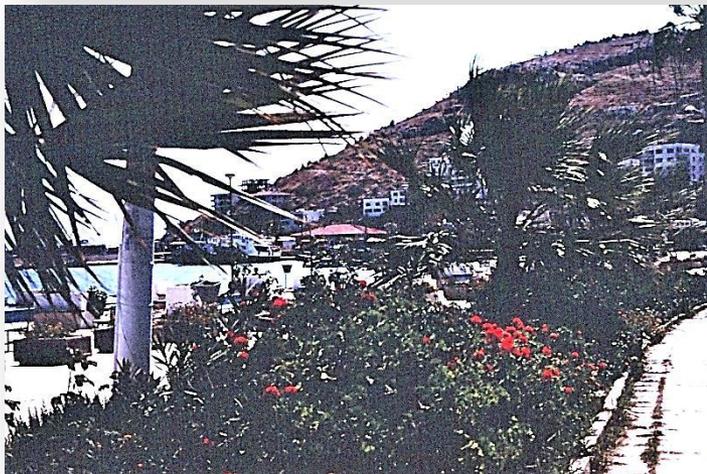
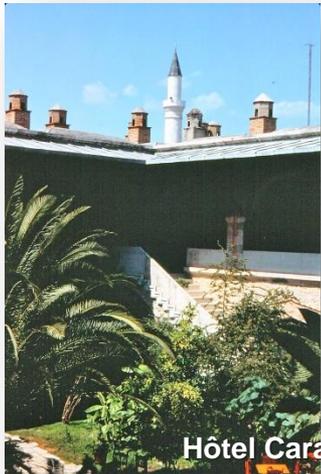


KUSADASI



KUSADASI



Hôtel Caravansérail



Nous apercevons la mer à **Kusadasi**, nous sommes logés dans un hôtel club, genre Club Méditerranée.

Village de vacances Omer

Kusadasi

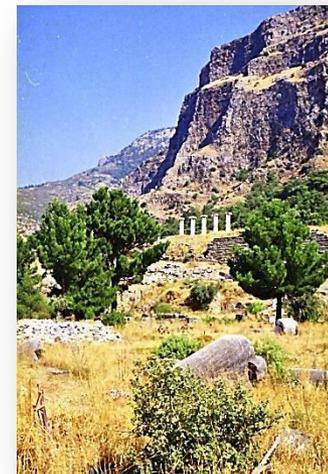
Des bungalows vitrés s'alignent et nous devons payer les consommations avec des perles de plastique. Enfin, il y a une petite plage où nous allons nous tremper tout poisseux de sueur. L'eau est très bonne. Nous sommes à 4 km de la ville, et il n'y a rien à faire sur place. Nous essayons une promenade en bord de mer, mais en vain. La route s'éloigne de la mer, et tout est noir.

Samedi 2 août 1980

Journée libre. Nous commençons par dormir, puis Christian se fait cruellement piquer par une guêpe le cuisinier lui enduit la main de ketchup ! À midi nous partons en car pour la ville. Nous déjeunons en groupe dans un excellent restaurant au bord du port. Le poisson est délicieux mouvement de panique pour l'addition car nous avons demandé 10 notes individuelles !

Dans les rues nous flânon, visitons **l'hôtel caravansérail** anciennement Club Méditerranée, puis faisons le tour des boutiques. Nous faisons une pause dans un café sympa tenu par deux jeunes étudiants. Puis faisons un tour chez un bijoutier. Pendant ce temps les autres ont négocié le prix d'une carriole à cheval 500 livres turques pour 10, ça va. Nous revenons au petit trot, c'est bien agréable. Nous avons encore le temps de nous baigner.

PRIÈNE



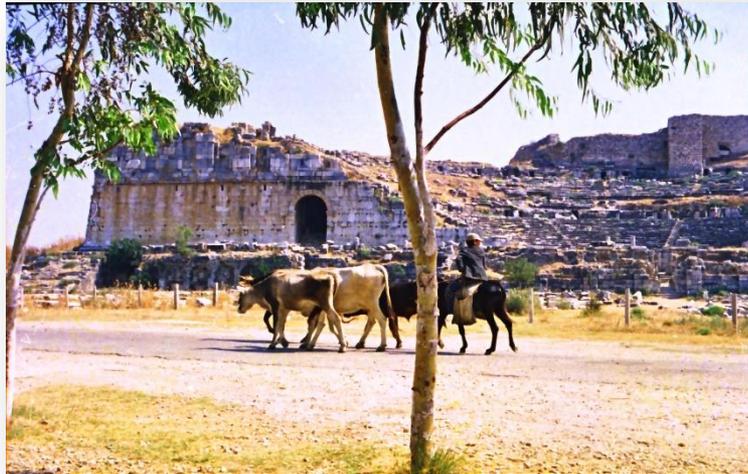
Dimanche 3 août 1980

Visite de Priène située sur une butte, nous montons sous un soleil écrasant une rue romaine entre deux murs. Le plan a été tracé par Hippodaryon de Millet. Les rues se coupent à angle droit. Un beau **bouleutérion**, à plan carré retient notre attention.

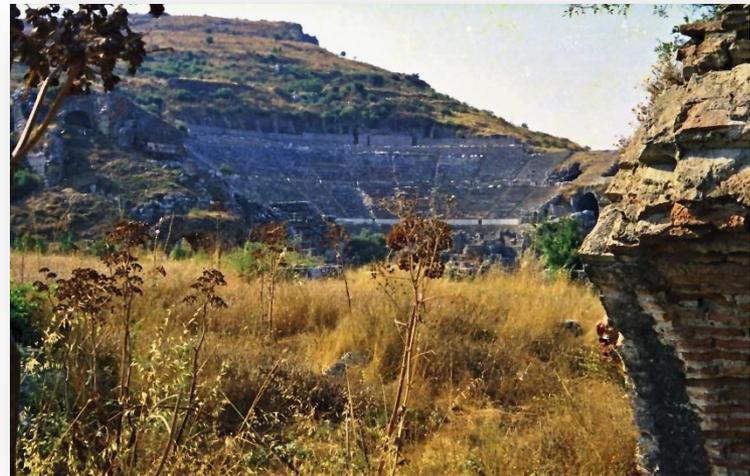
Le **théâtre de Priène** pouvait accueillir presque l'ensemble de sa population, soit environ 5000 personnes



MILET



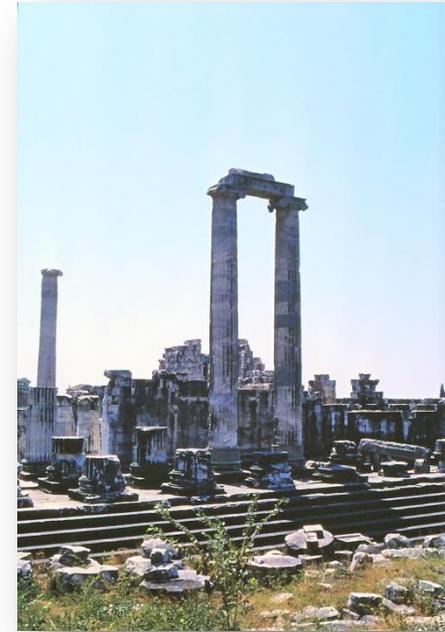
Visite de **Milet**. Nous nous arrêtons face à un très beau théâtre, immense, grec repris par les Romains, c'est la principale curiosité du site.



DIDYME



Didyme avec son grand temple inachevé est beaucoup plus impressionnant. Dédié à Apollon on retrouve des frises ornée de griffon, et la fameuse statue, ou plutôt bas-relief de Méduse est là au pied de l'immense temple de marbre tout sculpté, aux colonnes énormes, une forêt de colonnes ! Les accès au centre du temple sont intacts, tout en marbre. C'est le pendant de Delphes on y rendait des Oracles de la même façon. Nous déjeunons en face, un autre groupe de français arrive avec un guide du genre excité.



L'après-midi se partage entre la sieste et la baignade. Le soir, nous tentons d'aller danser au night-club de l'endroit, mais ils ne passent que du disco. De plus la lampe fluo a des effets curieux sur les vêtements de Christine. Nous partons en croisant Nanou au bras de Fikret.



EPHÈSE

A un kilomètre de Selçuk, sur la côte turque, **Ephèse** (Efes en turc) est l'un des sites archéologiques les plus précieux de Turquie occidentale. Même si cela est difficile à croire au vu de la situation actuelle d'Ephèse, située à plusieurs kilomètres de la côte, cette dernière fut une puissante cité grecque de l'Antiquité, dotée d'un port débouchant sur la mer Ionienne : l'ensablement progressif explique la position reculée du site par rapport au littoral.

Le temps a conservé les traces de la lointaine puissance d'Ephèse, dont le site archéologique demeure une source d'information majeure sur le monde grec de l'Antiquité ; la cité a longtemps accueilli un gigantesque temple dédié à Artémis, monument dont il reste malheureusement peu de traces, mais qui figure parmi les sept merveilles du monde ! La façade de la **bibliothèque de Celsus** ou le grand théâtre servent de vestiges emblématiques du site.

Romains, Byzantins et Turcs, les futurs occupants de la cité, ont eux aussi légué des monuments remarquables qui complètent la surprenante richesse du site d'Ephèse.

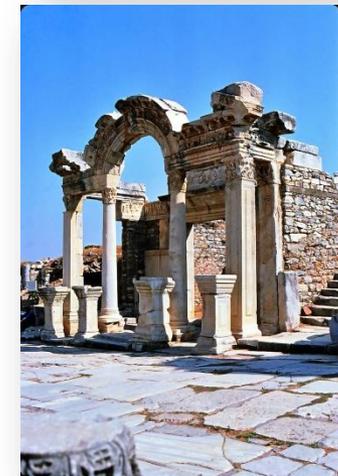
EPHÈSE : PALAIS D'HADRIEN



Lundi 4 aout 1980

Nous partons de bonne heure visiter **Éphèse**. Cette ville est une splendeur de marbre. La rue monte bordée de colonnes et de temples. Par terre une plaque portant un cœur troué un pied et une tête de femme, est la première publicité pour maison close. En fait cette maison était dédiée au culte d'Artémis, et ses prêtresses effectuaient le culte de façon agréable pour le visiteur. L'argent amassé allait au temple.

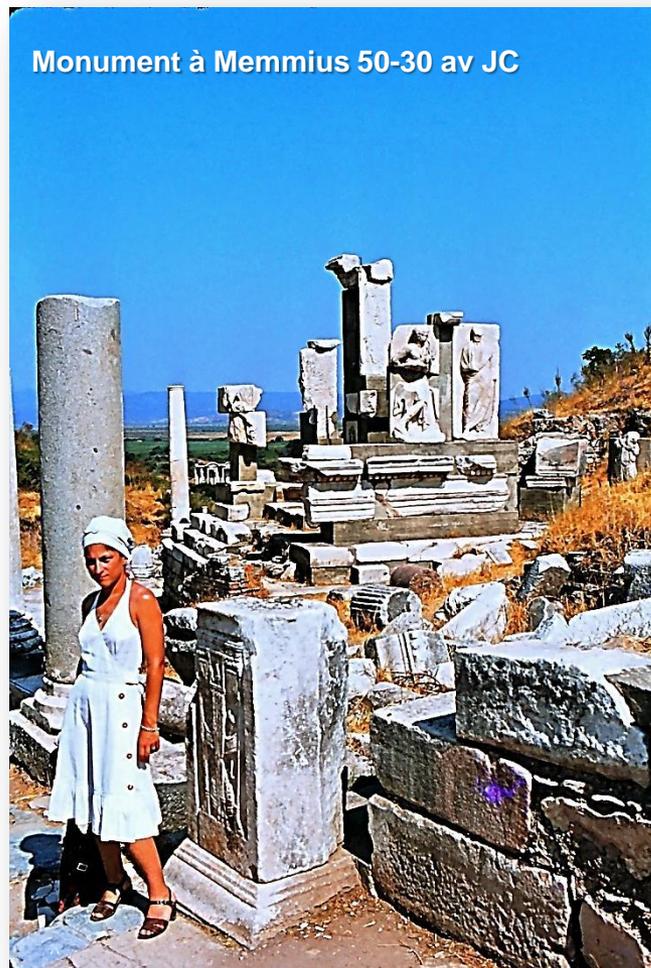
Plus loin nous nous asseyons tous sur les latrines publiques, c'était l'endroit où les potins circulaient. Au milieu une fontaine gargouillait et des brûle-parfums rendaient l'endroit plus agréable. L'emplacement et si fonctionnel qu'il pourrait encore servir !



EPHÈSE :



Rue des Courètes



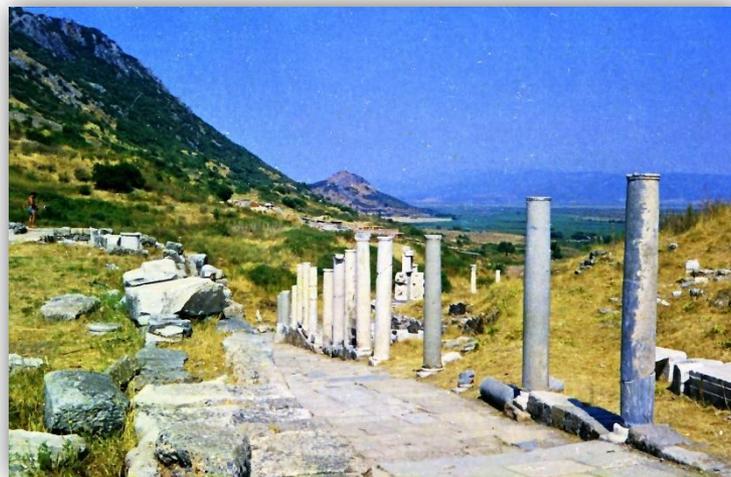
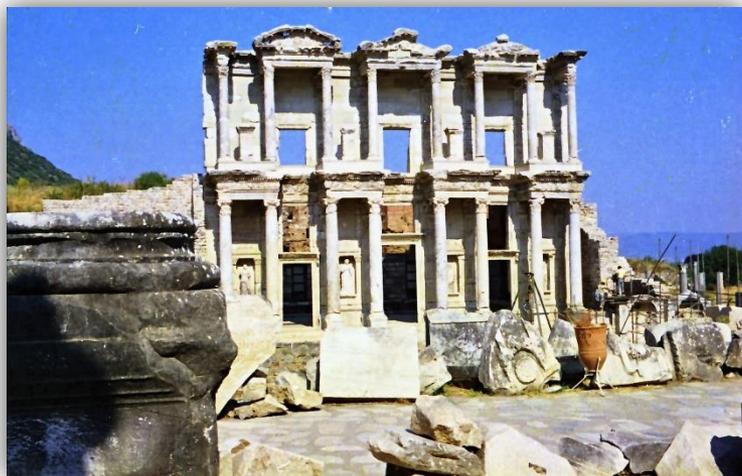
Monument à Memmius 50-30 av JC

EPHÈSE : BIBLIOTHÈQUE DE CELSUS

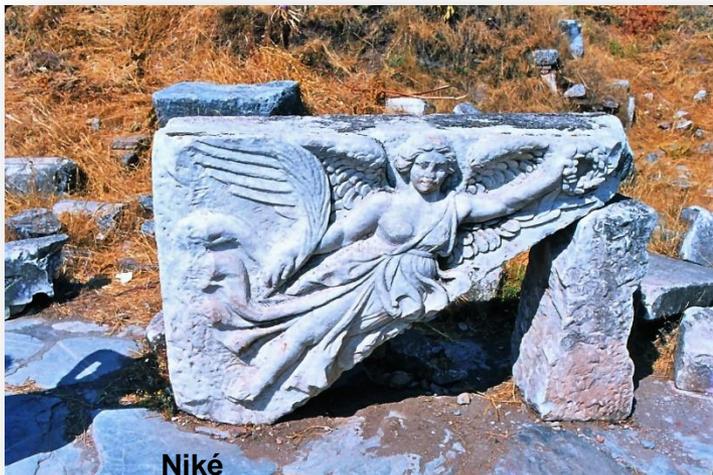
La voie Arcadienne qui reliait le port à la ville



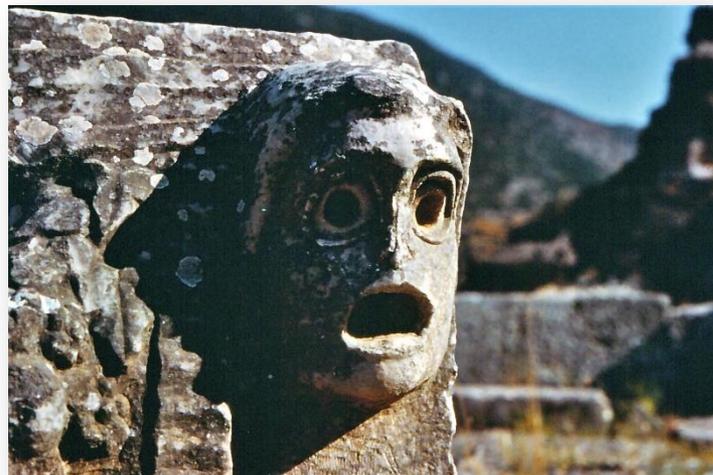
EPHÈSE : BIBLIOTHÈQUE DE CELSUS



EPHÈSE :



Niké

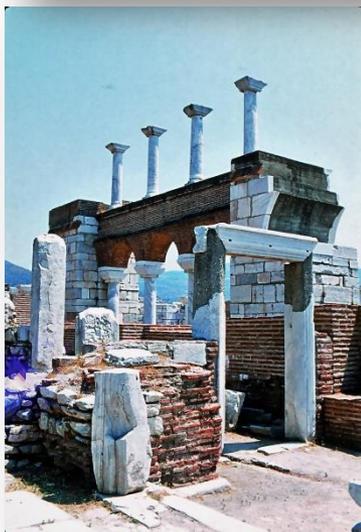


EPHÈSE : THÉÂTRE ET MAISON DE LA VIERGE



Un peu plus loin nous allons voir **la maison de la Vierge**. Nichée dans les arbres au creux de la montagne, une source coule à ses pieds. Un père barbu et affable nous explique l'histoire de ce lieu fort gentiment. Il est tout pénétré de son sujet et c'est un plaisir de l'entendre. C'est là qu'elle est venue finir sa vie avec Jean. Les Ephésiens orthodoxes avaient gardé le culte de cet endroit et ils y avaient construit une chapelle byzantine. Chaque année, ils y faisaient un pèlerinage. Et après une vision d'une sœur allemande, des missionnaires Français sont venus dans cet endroit et ils l'ont redécouvert. Nous y croisons un groupe de polonais.

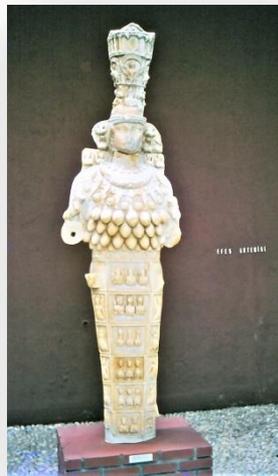
EPHÈSE : BASILIQUE ST JEAN



Un peu plus loin à Éphèse même, nous allons voir la **basilique Saint-Jean**, là où l'apôtre repose. Ce vaste édifice byzantin avait largement puisé dans le temple d'Artémis plus bas (une des sept merveilles du monde) il est malheureusement complètement en ruine, et les restaurations en cours sont catastrophiques, elles ressemblent plus à une reconstruction qu'à autre chose.

Nous déjeunons dans un restaurant d'Ephèse ombragé par des vignes. Le patron fort aimable fait l'unanimité de toutes : C'est un beau garçon. Sur la digestion nous visitons **le musée d'Ephèse** qui est vraiment remarquable. Les objets et les statues y sont de toute beauté. Il y a aussi des bas-reliefs et des peintures murales romaines rappelant Pompéï. Le Dieu Bès au phallus énorme, des **Artemis d'Ephèse Cybelles/Isis** aux multiples seins, de belles statues. Nous revenons pour la baignade traditionnelle.

EPHÈSE : MUSÉE



IZMIR





PERGAME

Pergame (en grec Πέργαμον / Pérgamon, littéralement « citadelle », en latin Pergamum) est une ancienne ville d'Asie Mineure, en Éolide située au nord de Smyrne, au confluent du Caïque et du Cétios, à environ 25 km de la mer Égée. À l'heure actuelle, son nom est **Bergama** (Turquie, province d'Izmir).

Pendant la période hellénistique, le Royaume de Pergame rayonnait grâce à sa cité qui était le haut lieu de la culture et de la politique. Aujourd'hui, Pergame a gardé le même découpage constituant ses quatre zones principales : La ville Haute (L'Acropole), L'Asclepion (le centre médical), la ville basse (la ville romaine) et la ville Médiante.

PERGAME : LA VILLE ROMAINE

Mardi 5 aout 1980



Nous partons pour **Ayvalik** via **Pergame**.

Arrêt à **Izmir** pour escalader une citadelle, encore une! Un lieu effrayant avec le vide des 2 côtés (une vieille tour écroulée). Un chanteur aveugle nous donne la sérénade. Près du car drame : Quelqu'un a voulu donner des des bonbons aux enfants, mais un adolescent a tout pris, et nargue tout le monde. Fikret et Mukerem ont tôt fait de remettre de l'ordre. Le premier donne une correction au gamin tandis que le second fait la distribution.

Nous déjeunons à **Pergame** juste avant l'escalade de l'Acropole. Le restaurant est frais moderne et noyé sous les fleurs.

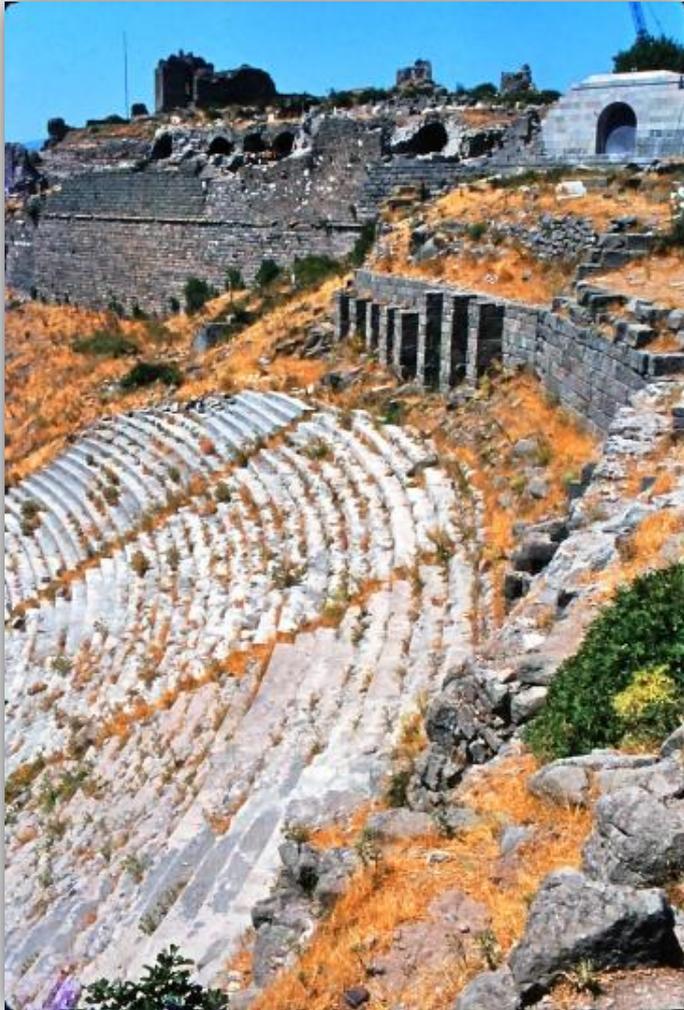
L'**Acropole** à 13h est écrasée de chaleur, sauf le Versant-Nord bien ventilé. Le mur grec de soubassement est la seule chose intéressante à voir. Sur ses flancs, **l'amphithéâtre grec de Pergame** est si vertical qu'il donne le vertige ! Il pouvait contenir 10000 personnes.



Nous reprenons le car pour aller jusqu'à **l'Asclépiion**, auquel on accède par une belle rue bordée de colonnes.

L'établissement hospitalier par lui-même est une vaste cour entourée de colonnes, ponctuée de citernes où vivent de grosses grenouilles et des tortues d'eau. À un angle se dresse un magnifique théâtre romain, plus beau que celui de l'Acropole malheureusement restauré. Le tout est prolongé par une allée grecque aux colonnes doriques, alignement rose sous les oliviers gris. Nous empruntons le chemin des malades antiques, passons dans un tunnel dallé, parcouru par des rigoles, et parvenons à une sorte d'immense Tholos, aux chambres rayonnantes. Là, sous les voûtes, les Malades dormaient à moitié drogués. Si dans la nuit, ils avaient entendu des serpents, de l'eau et la voix des dieux, Ils étaient guéris. Bien-sûr les médecins de l'époque faisaient tout pour ça.

PERGAME : L'ACROPOLE



Le théâtre à flanc de colline de l'Acropole



La voie romaine d'Asclépiéion



Théâtre romain

AYVALIK



En fin d'après-midi nous arrivons au-dessus de **Ayvalik**, joli village étagé sur la baie, il a un petit côté de Riviera.

Notre hôtel Hôtel BUYUK BERK Sarmisakli AYVALIK tel 2311

Il est situé dans un complexe touristique moderne. Pourquoi Berck, nous ne tardons pas à comprendre ! Dès le premier orteil plongé dans l'eau nous réalisons que cette mer vaut bien la mer du Nord, au moins par la température. Même notre Breton Christian a bien du mal à y entrer ! Par contre elle est d'une limpidité de cristal. Après quelques brasses, nous allons bravement vers la piscine, espérant des eaux plus chaudes.... Déception ! C'est l'eau de la plage qui l'alimente, enfin c'est très revigorant. Est-ce l'eau froide ? À table Apollon/Patrice se montre particulièrement hargneux. Une bonne invective contre Christine, puis sa colère se retourne contre Christian, qui n'a rien dit. Sous les rires sa colère s'apaise. Le soir nous investissons le bar américain, et après quelques danses du ventre, l'ambiance étant très chaude, nous entraînonons un autre groupe dans la danse sur la terrasse. En fait, on ne danse pas dans ce genre d'établissement.... C'est ce que nous dit un jeune Turc parlant français, qui fait ses études en Allemagne. D'habitude, il ne vient pas ici parce qu'on n'y danse pas, et que les touristes sont méprisants. Il nous demande si dans l'Est est nous n'avons pas été arrêtés par les terroristes, et si nous n'avons pas eu d'ennuis avec les gens. Ce qui montre bien le bourrage de crâne que subissent les gens de l'Ouest. Enfin notre soirée dansante sur la terrasse a été fort réussie.